

—  
**MARS**  
**Mer 18 & Jeu 19**  
19h

—  
**1h10**  
**Studio**  
**Bagouet**

# Sous les paupières

*Lou Chauvain*

Texte, mise en scène et interprétation **Lou Chauvain**

Musique **Pascal Sangla**

Collaboration artistique **Joséphine De Meaux**

Dramaturgie **Mérim Korichi**

Lumières **Laurent Bénard**

Son **Pierre Routin**

Costumes **Camille Ait Allouache**

Espace **François Gauthier-Lafaye**

Avec la collaboration de **l'équipe technique  
permanente et intermittente**

**Production** CENTQUATRE-PARIS

**Coproduction** Printemps des Comédiens – Montpellier ;  
Théâtre d'Angoulême – Scène Nationale

**Lou Chauvain est artiste associée au** Centquatre-Paris.  
**Ce spectacle est en tournée avec** 104ontheroad.



# AVEC «SOUS LES PAUPIÈRES», LOU CHAUVAIN EN MET PLEIN LA VUE...

Sous les paupières est un seul en scène jalonné d'idées, d'effets, comme de personnages, qui nous introduit auprès de proches de Lou Chauvain, quand il ne pousse pas le curseur de la catharsis jusqu'à déterrer les morts.

Un récit à la première personne du singulier (ce qui n'interdit pas le travail de collaboration avec le musicien Pascal Sangla, l'actrice conseillère Joséphine de Meaux, la costumière Camille Ait Allouache...), épidermique, qui scrute le corps pour mieux observer comment il interagit avec la tête, et inversement. L'histoire d'une vie qu'on déballe pour en sonder les sensations et, in fine, se sentir mieux, sur une scène de théâtre à laquelle on s'accroche comme aux poutres d'un radeau.

L'odyssée commune d'une fille, somme toute universelle, à quelques indications géographiques près, « *sans grosdrame, mais avec quelque chose qui empêche* ». L'observation quasi-entomologique d'une gosse, qui croit encore au prince charmant, par Sissi interposée, « *ma première histoire, je l'ai eue avec l'empereur d'Autriche, Franz* ». Puis d'une ado désespérant de voir un jour sa poitrine prendre du volume, « *mourir plate, c'était peut-être ça pour moi le pire* ». Avant d'inoculer une forte dose d'humour dans des soucis de santé perclus de causes psychosomatiques (psoriasis, vitiligo...). De mimer un cours de natation synchronisée insolite, ou, avec crudité, la virilité fruste d'un premier rapport sexuel dont résulte un sentiment équivoque, « *me sentir si puissante et si femme par la douleur* ». Ou de plonger dans les entrailles de la terre afin de proclamer l'amour inaliénable pour une grand-mère enterrée au cimetière marin de Sète, « *à côté de Paul Valéry* ».

En somme, « *un projet d'écriture de soi* », alluvion narrative qui apporte de la texture à un théâtre organique. Lequel ne rechignerait pas à entraîner sur le terrain très physique de la performance l'autrice (partie de l'exhumation d'un journal intime), metteuse en scène et interprète, qui a déjà joué au théâtre sous la direction de Georges Lavaudant, ou Catherine Schaub, fait un bout de chemin avec le Birgit Ensemble, et été dirigée dans des petits rôles au cinéma par Emmanuel Mouret ou Diastème.

Avec ou sans micro, Lou Chauvain parle et bouge beaucoup, et vite. Ce qui, au début surtout, confère au propos un tour fragmenté, un rien abstrus, qui s'estompera par la suite. À plusieurs reprises, elle chante aussi des airs à double-fond. « *Chorégraphie* » avec ses seins, entre autres marques d'autodérision,

le *Modern Love* de David Bowie. Où revêt une grande robe écarlate de tragédie – écho de l'Hermione qu'elle était récemment dans un *Andromaque* d'Yves Beaunesne –, qui lui donne un certain standing, même empêtrée dans le drapé.

« *J'assume l'effronterie de ce que je propose sur scène, le côté obscène (Rabelais ou Jarry ne sont pas que pour les garçons). J'assume de montrer le JE-personnage en convulsion animé par la rage de rompre le silence, de prendre la parole sur les traumatismes et la jouissance des filles. J'assume de libérer le souvenir qui sème le chaos, qui agit par en dessous et qui gratte au sang* », clame la note d'intention.

À lire comme la profession de foi d'un spectacle pourtant au moins autant émancipateur et fragile, que vindicatif et impudent.

Gilles Renault, libération le 09/06/2025



# LOU CHAUVAIN

se forme à l'ESAD et au CNSAD dans les classes de Dominique Valadié et de Nada Strancar.

En 2012, elle gagne le prix Silvia Monfort. Au théâtre, elle travaille avec de nombreux metteurs en scène dont Georges Lavaudant, Adel Hakim, Yves Beaunesne, Joséphine De Meaux, Jade Herbulot, Julie Bertin, Sarah Tick, Alessandro Baricco, Catherine Schaub, Alexandra Cismondi... Avec le Birgit ensemble, créé dans sa promotion au Conservatoire, elle joue la tétralogie consacrée à l'Europe présentée entre autres dans le In du Festival d'Avignon en 2017. Pour la télévision, elle tourne dans *Fais pas ci fais pas ça*, *Péplum*, *Dix pour cent*, *HPI*... Au cinéma, elle tourne sous la direction de Diastème, Benjamin Guedj, Nicolas Pariser, Éric Barbier, Philippe Guillard ou Emmanuel Mouret. Elle a également tourné dans *La Cigogne* et *le Dragon* réalisé par Françoise Etchegaray et dans *Les chemins noirs* réalisé par Denis Imbert. En 2024, elle interprète Hermione dans *Andromaque* dans une mise en scène de Yves Beausnène et jouera bientôt aux côtés de François Marthouret dans une pièce mise en scène par Catherine Schaub.

# PASCAL SANGLA

se forme à la musique au Conservatoire de Bayonne puis il intègre en 1999 le CNSAD de Paris.

Depuis, il partage sa carrière entre musique et théâtre. Côté musique, il compose de nombreuses musiques pour la scène ou l'image, notamment pour : Jeanne Herry, Clément Hervieu-Léger, Wajdi Mouawad, Jean-Pierre Vincent, Maël Piriou, Caroline Marcadé, Delphine de Vigan, Fabien Gorgeart, Catherine Hiegel... Il a enregistré deux albums, *Une petite pause* et *À la fenêtre* et a été pendant plusieurs années le directeur musical des cabarets et émissions spéciales *La prochaine fois je vous le chanterai* de Philippe Meyer sur France Inter avec la troupe de la Comédie-Française. Il reçoit le prix de la critique pour son travail autour de la poésie de Lorca pour *Andando*, mis en scène par Daniel San Pedro. En 2019, il est nommé pour le César de la musique originale pour la BO de *Pupille* de Jeanne Herry. Au cinéma, on peut le retrouver sous la direction de Jeanne Herry, Blanche Gardin, Jean-Christophe Meurisse, Alice Zeniter et Benoît Volnais, Dominik Moll ou encore dans la série *Parlement*. Au théâtre, on l'a vu ces dernières années sous la direction de Michel Deutsch, Vincent Macaigne, Victor Gauthier-Martin, Pascale Daniel-Lacombe, Joséphine de Meaux, Benoît Lambert, Elisabeth Hölzle, Sébastien Bournac, Baptiste Amman, Fabien Gorgeart ou encore avec Les Chiens de Navarre pendant plusieurs saisons.

## PROCHAINEMENT

MARS  
Mer 18 & Jeu 19  
19h

1h10  
Studio  
Bagouet

# Sosie<sup>2</sup>

Collectif Vivarium



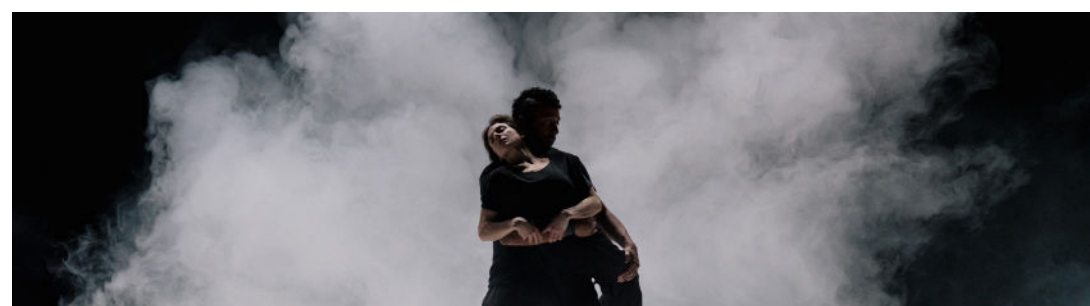
Entre politique fiction, cabaret et cartoon, une création aussi burlesque que mordante. Sa cible ? Les faux-semblants d'une démocratie où la communication et le show ont remplacé la sincérité. On y rit beaucoup, parfois un peu jaune

MARS  
Jeu 26 & Ven 27  
20h30

1h  
Grande  
salle

# Contre-nature

Rachid Ouramdane



Sous nos yeux, dix interprètes, danseur-se-s ou acrobates, apprennent à faire corps et nous révèlent les 1001 manières d'écrire l'art du porté. Une pièce sublime, émouvante, fluide et organique comme le sang qui coule dans nos veines.